

Small Budgets, Young Talents, Big Fiction!

Pour une promotion contemporaine du film à petit budget de la relève sur la scène cinématographique suisse

Groupe «Swiss Fiction Movement», 1^{er} mai 2014

Article 71 de la Constitution fédérale de la Confédération suisse:

¹ *La Confédération peut promouvoir la production cinématographique suisse ainsi que la culture cinématographique.*

² *Elle peut légiférer pour encourager une offre d'œuvres cinématographiques variée et de qualité.*

1. Résumé

1.1 Objectifs

«Swiss Fiction Movement» est un groupement d'intérêt public composé de jeunes cinéastes suisses qui s'engagent en faveur d'une promotion contemporaine du film à petit budget de la relève.

«Swiss Fiction Movement» a notamment pour objectif:

- d'accroître la diversité des films de fiction en Suisse (diversification de l'offre cinématographique);
- d'offrir un tremplin à la relève dans le domaine du long métrage (structuration de la concurrence).

Pour atteindre ces objectifs, «Swiss Fiction Movement» formule des mesures concrètes.

1.2 Situation initiale

La relève peine à percer dans le domaine du long métrage suisse pour les raisons suivantes:

- Le système actuel d'encouragement de la Confédération n'accorde aucune place aux films de la relève, qui requièrent une plus grande souplesse en termes de budget global, de méthodes de production et de modèles de rémunération.
- Les productions de la relève sont donc, faute de soutien financier, presque toujours autofinancées et réalisées sur les propres deniers du producteur.
- En comparaison européenne, la Suisse est le pays qui produit le moins de longs métrages; la relève manque donc d'opportunités et de pratique (d'où une moindre diversité et qualité).
- Le nombre d'étudiantes et d'étudiants en cinéma est en augmentation constante depuis des années, alors que le budget d'encouragement reste quasiment inchangé.

1.3 Mesures

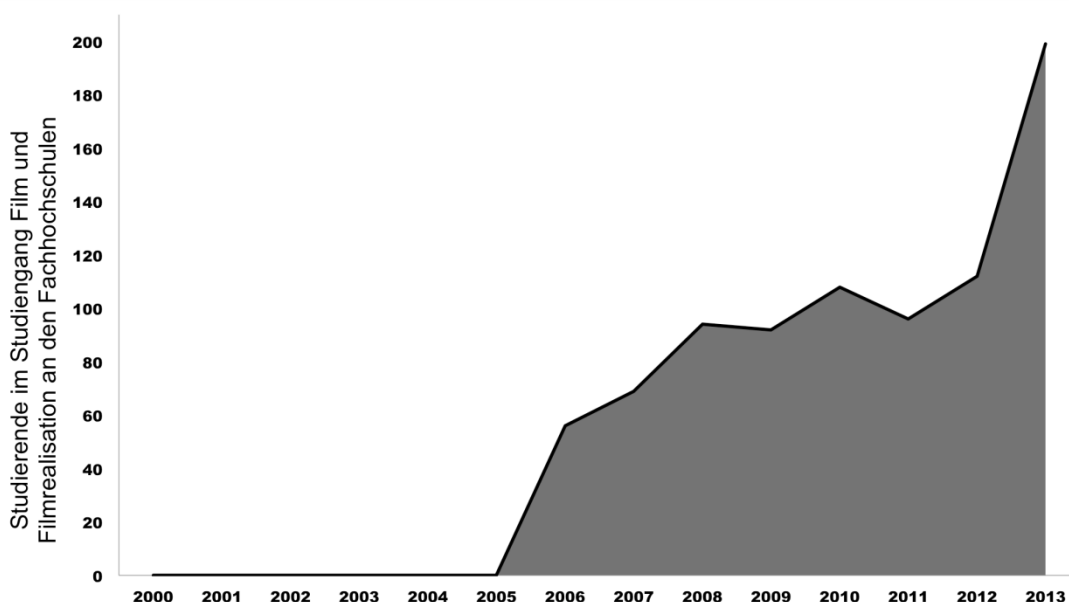
«Swiss Fiction Movement» fait en conséquence les propositions suivantes pour remanier le message culture de la Confédération sur la période 2016 à 2019:

- établir une catégorie distincte pour le long métrage suisse à petit budget;
- instaurer un instrument d'encouragement spécifique pour promouvoir le long métrage à petit budget, surtout dans le cinéma de la relève.

2. Situation initiale

2.1. Une relève nombreuse pour peu de films

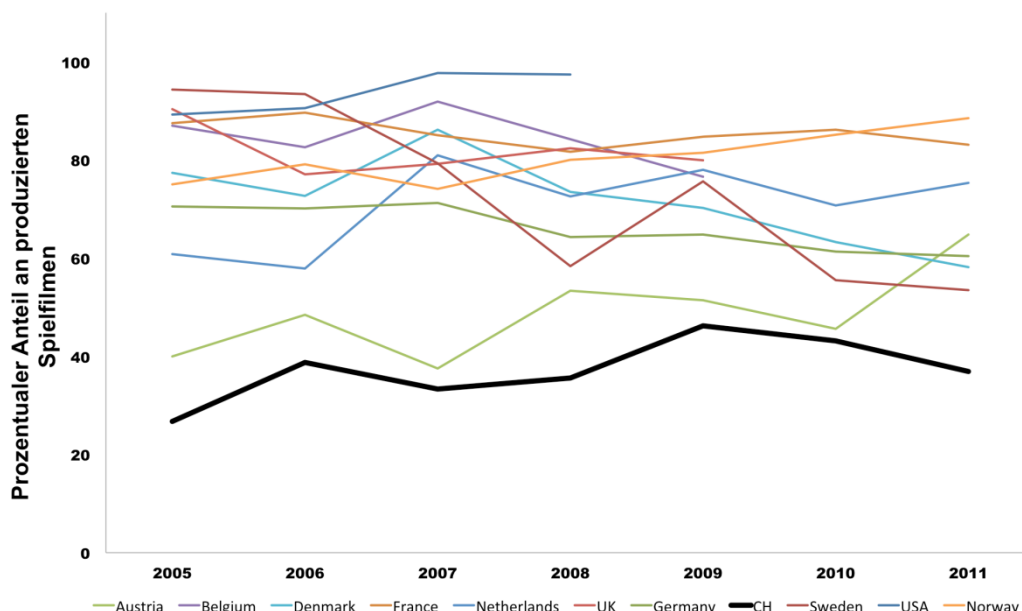
Ces dernières années, le nombre de candidatures pour le cursus de la réalisation cinématographique a fortement augmenté en Suisse (*cf. graphique 1*). En 2013, près de 200 jeunes gens étudiaient cette discipline auprès d'une haute école spécialisée (tendance à la hausse). Suite à l'agrandissement du campus de l'Université des Arts de Zurich (ZHdK), l'école va aussi devenir dès 2014 l'une des plus importantes d'Europe dans sa spécialité. Le nombre d'étudiants en arts va donc continuer de progresser, y compris dans le domaine de la réalisation cinématographique.



Graphique 1: Étudiants du cursus Cinéma et réalisation cinématographique dans les hautes écoles spécialisées (source: OFS)

Comme stipulé dans la Constitution, l'encouragement du cinéma relève des attributions de la Confédération. Or, tandis que le vivier de futurs cinéastes augmente, la Suisse ne soutient pour l'heure qu'une poignée de longs métrages émanant de jeunes réalisateurs. Même si, de manière générale, le nombre de longs métrages a presque doublé entre 1990 et 2012 pour passer de 43 à 81 par an, c'est surtout parce que les films documentaires (dont le nombre a augmenté de 27 à 57 par an) ont bénéficié d'un appui plus important. Sur la même période, la production de longs métrages n'a progressé que de 16 à 24 films par an. En comparaison internationale, la Suisse arrive donc tout en fin de peloton pour ce qui concerne la réalisation de longs métrages (*cf. graphique 2*).

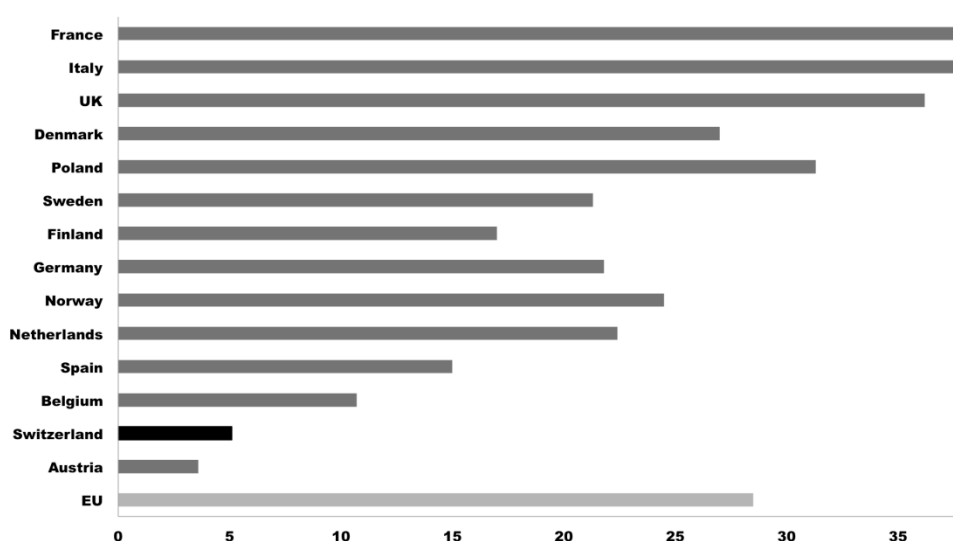
> Conclusion: il existe un fossé entre la quantité de talents disponibles et le nombre de longs métrages officiellement produits.



Graphique 2: Quote-part de films cinématographiques/longs métrages par pays sur la période 2005-2011. La Suisse fait, statistiquement parlant, figure de lanterne rouge depuis des années (source: Institut de statistique de l'Unesco)

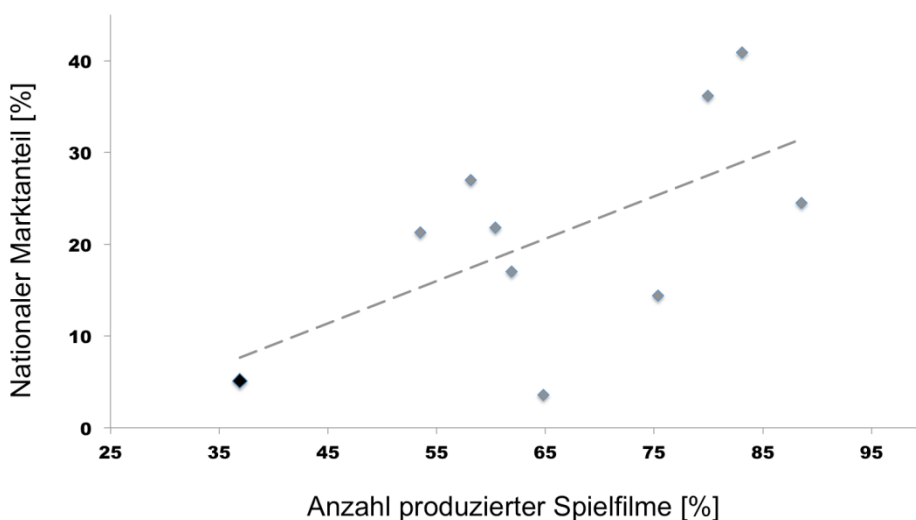
2.2. Faible intérêt au niveau national et international

Les longs métrages suisses ne retiennent guère l'attention au sein de nos propres frontières. Alors que la production nationale représentait ces dernières années une part de marché de 5 à 8%, les taux sont nettement supérieurs chez nos voisins. La France, par exemple, affiche une quote-part de films nationaux de 36,6%; quant à des pays comme l'Allemagne, la Grande-Bretagne ou l'Italie, ils devancent largement la Suisse avec des taux respectifs de 18,9%, 28% et 33% (cf. graphique 3). Le Danemark, la Suède et la Norvège nous surpassent aussi de loin avec une quote-part avoisinant 20%.



Graphique 3: Quotes-parts de propres productions cinématographiques par pays (source: Marché du Film de Cannes, 2012)

A l'étranger, les longs métrages suisses passent pratiquement inaperçus. Ainsi, les dix grosses productions à plus grand succès soutenues par la Confédération ces cinq dernières années (2008 à 2012) ont été, en moyenne, présentées à deux festivals nationaux et six festivals internationaux et récompensées par un prix. Le volume de longs métrages subventionnés par l'Etat ne suffit donc pas à assurer un nombre satisfaisant de succès au niveau national et international¹. En effet, il en va pour la diversité cinématographique comme pour la diversité biologique: seule une plus grande quantité de films permet d'accroître la diversité, de structurer la concurrence et de renforcer par conséquent les chances de succès. Rien d'étonnant, donc, que les pays produisant davantage de films bénéficient aussi de parts de marché plus élevées sur leur propre territoire (cf. *graphique 4*).



Graphique 4: Plus un pays produit de longs métrages, plus sa part de marché nationale est élevée. Chaque point de données représente un pays européen (sources: ISU 2011, Marché du Film de Cannes 2012)

> Conclusion: la quantité de longs métrages suisses produits ne suffit pas à assurer un nombre satisfaisant de succès nationaux et internationaux.

2.3 Le système d'encouragement de la Confédération est axé sur les grandes productions

Le système d'encouragement actuel de la Confédération se focalise essentiellement sur la promotion des grandes productions. Il en résulte des lenteurs importantes dans le processus de sélection et il faut généralement attendre plusieurs années avant qu'un long métrage ne voit le jour (s'il voit jamais le jour, vu les taux d'échecs cumulés). Si ce contrôle qualité progressif s'avère indispensable dans le cas des grandes productions, il fait obstacle aux petites productions numériques qui réclament davantage de flexibilité en termes de financement, de modèles de production et de rémunération ainsi que de créativité. C'est ainsi que les petites productions passent à tous points de vue au travers du filtre du système d'encouragement et

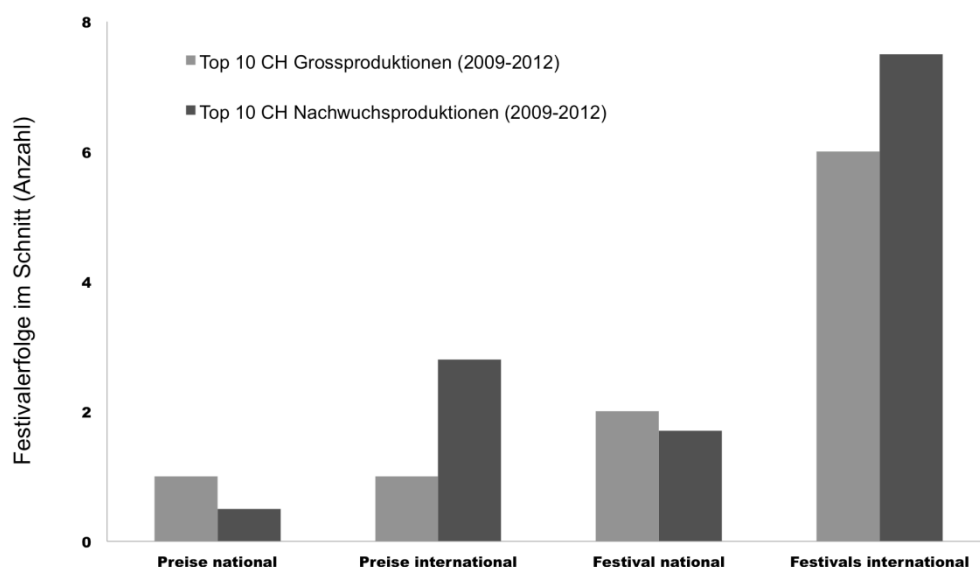
¹ Les dix longs métrages suisses à plus grand succès ont obtenu de la Section cinéma de l'OFC un soutien financier de 660 000 francs en moyenne (hors financements issus de fonds tiers). En rapportant le total des subventions (près de 6,6 millions de francs) au

nombre de petites productions. En 2013, Migros a soutenu par ce biais 25 films au total, dont 15 seulement (60%) avaient déjà bénéficié d'un encouragement préalable avec des fonds publics. Les 40% restants des films n'avaient obtenu absolument aucune subvention (que ce soit de l'OFC, de la Fondation Romande, de la Zürcher Filmstiftung, de Pro cinéma Berne, etc.). Ils ont donc été «post-produits» par Migros, mais jamais «produits» officiellement. C'est dans ce chiffre officiel que se trouve une bonne partie de l'autofinancement.

D'un autre côté, faute de soutien financier, les cinéastes sont souvent contraints d'acquitter eux-mêmes la totalité des frais de production. A cause de ce manque de moyens, chaque franc est investi dans la réalisation au détriment de la commercialisation et des mesures d'accompagnement.

3.2 Des succès probants pour la scène de la relève

Les succès remportés par la scène «non officielle» de la relève n'ont rien à envier à ceux des films «officiellement» soutenus³. En témoigne la belle réussite de films comme «Der Sandmann» (Peter Luisi, plus de 20 000 entrées), «Schwarze Schafe» (Oliver Rihs, 10 020 entrées) ou encore «Halb so wild» (Jeshua Dreyfus, 4 494 entrées - tendance toujours à la hausse). De surcroît, ce type de petites productions connaît aussi, aux festivals internationaux en particulier, des succès dont l'ampleur est comparable à ceux des grandes productions (cf. *graphique 5*). «Der Sandmann», par exemple, a participé à 30 festivals et s'est vu attribuer le nombre époustouflant de 18 prix.



Graphique 5: Comparaison des prix remportés aux festivals par les productions cinématographiques suisses⁴ (sources: Section cinéma de l'OFC, Swiss Films)

> Conclusion: on assiste à l'émergence d'une scène de la relève qui, faute d'alternatives, finance pratiquement tout par ses propres moyens. Malgré ce risque élevé, les petites productions s'affirment en comparaison internationale.

³ Par comparaison avec la note de bas de page 1, les dix longs métrages suisses les plus vus ont comptabilisé quelque 78 000 entrées même sans soutien financier de l'OFC. On peut donc parler de franc succès, surtout en considérant les 7/10

entrées par billet vendu. (Source: ProCinema, Section cinéma de l'OFC).

⁴ Défini par le fait d'avoir bénéficié ou non d'une subvention à la réalisation de la part de la Section cinéma de l'OFC.

4. Mesures

4.1. Introduire une catégorie distincte pour le long métrage suisse à petit budget

Pour les raisons précitées, nous proposons de compléter le système d'encouragement actuel en instituant une catégorie séparée pour le long métrage à petit budget sur le marché du cinéma helvétique.

Cette catégorie, surtout destinée à servir de tremplin pour la relève, est définie comme suit:

- Budget de réalisation maximum de 300 000 francs (budget réel, hors prestations propres)
- Aucune restriction au niveau des aspects techniques de la production (p. ex. taille des équipes, temps de tournage, format de tournage, modèles de rétribution, salaires, etc.)
- L'auteur, le réalisateur et le producteur peuvent être une seule et même personne
- Durée minimale de 70 minutes

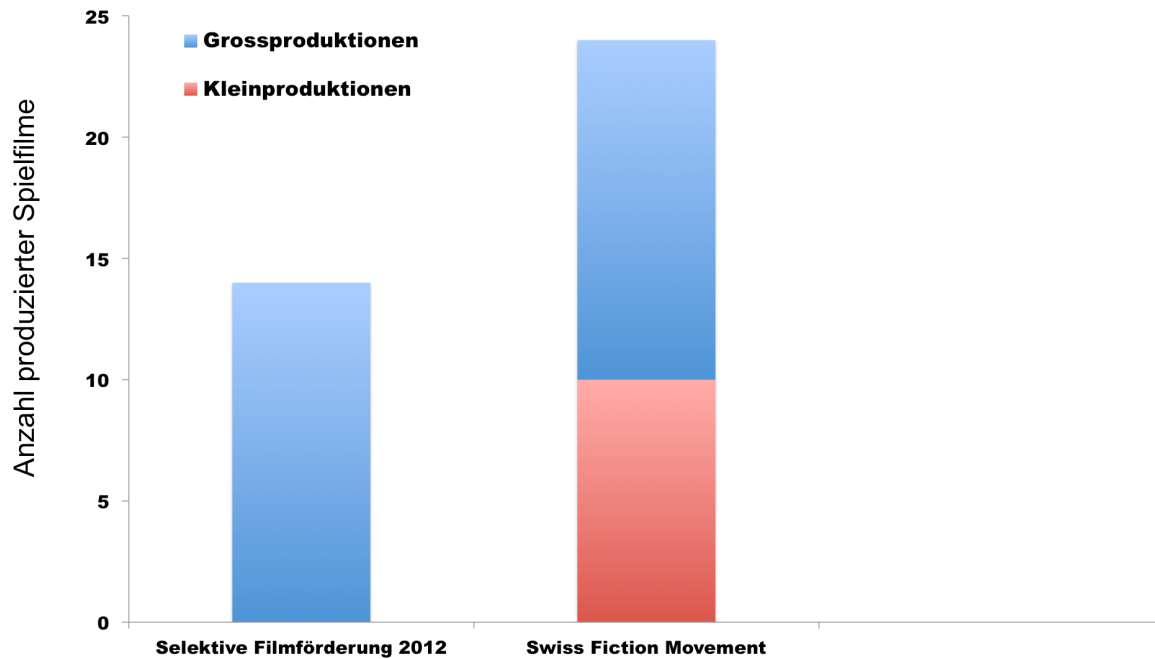
4.2. Instaurer un instrument d'encouragement spécifique pour les films de la relève

Le long métrage défini au point 4.1 a besoin d'un encouragement spécifique. Il faudrait, dans le cadre d'un processus de sélection compétitif faisant intervenir des commissions avec des membres de toutes nationalités, soutenir chaque année dix productions avec un budget d'environ 300 000 francs (ce montant devant couvrir le total des coûts de production du budget réel).

Pour ce faire, le système d'encouragement actuel doit être modifié comme suit:

- Abroger la règle de subvention de 50% de la Confédération pour le long métrage à petit budget (l'OFC a le droit de financer l'intégralité du budget d'un tel film).
- Autoriser une baisse explicite de 50% des salaires dans le cadre du budget de production réel.
- Pour répondre aux besoins de la relève, subventionner en priorité le 1^{er}, 2^{ème} ou 3^{ème} long métrage des jeunes cinéastes.

Nous demandons donc à l'OFC de prévoir chaque année un budget de 3 millions de francs consacré à la réalisation d'une sélection de dix projets émanant de la relève. Un simple scénario montre que cette hausse modérée de l'encouragement sélectif de 18 à 21 millions de francs pourrait augmenter le nombre de longs métrages de 14 à 24 (*cf. graphique 6*).



Graphique 6: Accroissement substantiel de la diversité du long métrage suisse suite aux mesures proposées par «Swiss Fiction Movement».

5. Signataires de «Swiss Fiction Movement»

- Mirko et Dario Bischofberger (Dog Men)
- Yangzom Brauen (Who killed Johnny)
- Niccolo Castelli (Tutti giù)
- Basil Da Cunha (Ate ver a luz)
- Jeshua Dreyfus (Halb so wild)
- Ivan Engler (Cargo)
- Samuel Schwarz et Julian Grünthal (Mary & Johnny)
- Simon Jacquemet (Chrieg)
- Lorenz Keiser (Länger leben)
- Alex Kleinberger (Nachtexpress)
- Dennis Ledergerber (Himmelfahrtskommando)
- Peter et David Luisi (Der Sandmann)
- Lorenz Merz (Cherry Pie)
- Sebastian Michael (The Hour of Living)
- Mauro Mueller (Un mundo para Raul)
- Samuel Perriard (Schwarzer Panther)
- Oliver Rihs (Schwarze Schafe, Achtung Fertig WK)
- Marie Elsa Sgualdo (On the beach)
- Philippe Weibel (Trapped)
- Sascha Weibel (Hard Stop)
- Ramon et Silvan Zürcher (Das merkwürdige Kätzchen)

- Commanditaires de «Swiss Fiction Movement» -

- Fredi M. Murer
- Rolf Lyssy
- Yves Yersin

- Commanditaires féminins de «Swiss Fiction Movement» -

- Xiaolu Guo, lauréate du Léopard d'or du Festival de Locarno (2009)
- Gabriel Baur, Vice-présidente de la Fédération Européenne des Réalisateurs de l'Audiovisuel (FERA) et membre de l'Académie européenne du cinéma (EFA)

Contact:
Mirko Bischofberger,
mirkobischofberger@gmail.com